



Le panda Rong Rong vous sert de guide dans cette série de reportages sur Chengdu qui, dans ce numéro, présente l'environnement naturel sain de la ville, son action en matière de développement durable, ses centres consacrés aux pandas et le caractère paisible de son rythme de vie. Connue comme l'une des premières destinations touristiques en Chine, la capitale de la province du Sichuan attire un nombre croissant de visiteurs nationaux et étrangers qui, par ricochet, contribuent à renforcer l'image de la ville dans le monde entier.



Des mascottes panda accueillant les visiteurs à l'entrée de la célèbre Vallée du panda à Chengdu, dans la province du Sichuan (sud-ouest de la Chine). PROVIDED TO CHINA DAILY

Chengdu mise sur une croissance urbaine verte

La mégapole conjugue l'écologie et l'économie : des réserves foncières sont affectées à des parcs nationaux et des espaces ouverts. Reportage de **Zhuan Ti**.

Avec la sortie du film *Born in China* (« Né en Chine ») dans les salles nord-américaines le 21 avril, le public est tombé amoureux des pandas géants dont Chengdu est le foyer. La ville poursuit l'amélioration de son environnement, une action qu'elle a engagée pour protéger les animaux rares et les plantes tout en offrant de meilleures conditions de vie à ses habitants. Sur la montagne de Longquan dans la partie ouest de la ville, la municipalité procède à la construction d'un parc national de 1 616 kilomètres carrés qui accueillera 73 pandas géants sauvages. C'est là un élément important du parc national de pandas géants dont le gouvernement central a approuvé la construction, et qui sera concentré dans la province du Sichuan sur une surface totale de plus de 27 000 kilomètres carrés. Hou Rong, directrice du Centre de recherche et de reproduction du panda géant de Chengdu et membre de l'Assemblée populaire nationale, indique que le parc national a pour but de protéger l'écosystème

naturel et la biodiversité de l'habitat des pandas. Cet habitat est actuellement éclaté en 33 unités qui ne sont pas toutes reliées les unes aux autres, dit-elle, et dans certains petits habitats ne contenant que quelques groupes de pandas, la qualité génétique tend à diminuer, ce qui peut entraîner la mort d'animaux dans ces zones. « La construction du parc national contribuera à résoudre le problème », souligne-t-elle en ajoutant qu'il existe d'autres projets de relier les principaux habitats par des passages verts dans le cadre de la restauration écologique. Mme Hou propose l'établissement d'un centre de recherche rattaché au parc national des pandas à Chengdu, la ville ayant une grande expérience en matière de protection du panda géant, de recherche et de collaboration internationale. Et de préciser que « la ville attache elle aussi une grande importance à la construction du parc national de pandas géants ainsi qu'à la protection »

de ces animaux et à la recherche dont ils font l'objet. C'est en 1987 que Chengdu a fondé le Centre de recherche et de reproduction du panda géant, le premier de ce type au monde. Depuis lors, la ville est en pointe dans la protection de cette espèce au niveau mondial. Elle a par ailleurs créé la Vallée du panda à Dujiangyan. Il s'agit d'un centre en pleine nature où les pandas apprennent à vivre à l'état sauvage. Sur une superficie de 1,33 kilomètre carré, cette base est garnie de ruisseaux et de bois ainsi que de toutes sortes de bambous qui peuvent servir d'alimentation aux pandas. À la fin de 2016, elle hébergeait 176 pandas, le plus grand nombre de pandas captifs au monde. Dans la partie est de la ville, les travaux ont débuté le 28 mars sur la montagne de Longquan concernant la création d'un parc forestier urbain dont la superficie, de 1 068 kilomètres carrés, fera deux fois la taille de la zone urbaine centrale de Chengdu. Li Jian, directeur adjoint du bureau des es-

paces forestiers et des jardins de Chengdu, explique que la construction du parc a pour principal objet de doter la ville d'une barrière écologique robuste. La réalisation de la première tranche doit être achevée avant 2020 et faire passer la part de la couverture forestière sur la montagne de Longquan de 61 à 68%, précise-t-il. « Le parc accueillera par ailleurs quelques installations et autres projets de loisirs, ce qui en fera une destination d'écotourisme urbain de classe mondiale », complète M. Li. S'agissant de sa zone urbaine, Chengdu s'emploie depuis ces dernières années à faire avancer la réalisation de la Ceinture écologique autour de la ville, qui doit être achevée d'ici 2020. Le projet prévoit de réserver 500 mètres de terrain de chaque côté du périphérique à des fins écologiques. La ceinture écologique s'étend sur 85 kilomètres et couvre 133 kilomètres carrés, soit environ un quart de la zone urbaine centrale de Chengdu. Elle reliera six lacs et huit zones humides, dont l'étendue aqua-

tique totale sera cinq fois celle du Lac de l'Ouest à Hangzhou, dans la province du Zhejiang. L'adoption d'une réglementation relative à la préservation, qui s'applique au projet de la Ceinture écologique, fait de Chengdu la première ville du pays à légiférer dans le domaine de la planification urbaine. D'ici à 2020, la proportion de la couverture urbaine verte de Chengdu devrait atteindre 46%, dont 42% d'espaces verts, et les parcs devraient représenter une surface de 15 mètres carrés par habitant. La ville collabore par ailleurs avec des pays tels que les États-Unis, la Suisse et l'Allemagne en vue de réduire les émissions de gaz à effet de serre et d'œuvrer à un développement durable. Dans le cadre du projet sino-suisse des villes à faible teneur en carbone, le programme a été lancé à Chengdu en avril 2015 à la suite de la signature du mémorandum d'accord fondateur en présence du président chinois Xi Jinping et du président suisse Johann Schneider-Amman.

L'avenir de Chengdu inextricablement lié à celui des pandas géants

Par **Zhuan Ti**

Chengdu, qui attire déjà des visiteurs du monde entier grâce à ses pandas géants, s'attend à des flots de touristes encore plus importants à la suite des améliorations apportées aux installations relatives aux pandas et à l'accueil. Pour Zhang Zhihe, directeur du Centre de recherche et de reproduction du panda géant de Chengdu, cette institution est appelée à devenir la première destination touristique mondiale liée au panda géant. « Chengdu est le foyer des pandas géants, ce qui la met en mesure de développer une activité touristique et culturelle correspondante tout en protégeant l'animal », assure-t-il. Le centre se targue de posséder les technologies les plus en pointe au monde en matière de reproduction et de protection des pandas géants. À la fin de l'an dernier, il comptait 176 de ces animaux et avait reçu

chaque année 3,5 millions de visiteurs. M. Zhang indique qu'il a été conçu et construit pour servir d'organe de recherche scientifique et de reproduction, mais le projet initial ne répond plus aux besoins devant l'augmentation du nombre de visiteurs. Le centre sera agrandi et porté, de 0,66 kilomètre carré actuellement, à 2 kilomètres carrés ; il comprendra un plus grand nombre d'unités de recherche, de centres de prévention et de contrôle des maladies et de banques de gènes destinées aux animaux rares et aux animaux sauvages menacés. Les installations abriteront également d'importants laboratoires nationaux et des centres de biotechnologie concernant la protection des pandas géants et la recherche dont ils font l'objet, ainsi qu'un musée interactif consacré à ces animaux. M. Zhang espère par ailleurs mettre en place une équipe de recherche avancée à l'échelle internationale pour travailler sur la préserva-

tion de la biodiversité. En dehors du centre des pandas, il prévoit la réalisation d'un centre de loisirs urbain et d'une zone industrielle créative visant à promouvoir les visites, le tourisme écologique, la santé, la production cinématographique et télévisuelle. La construction d'hôtels à thème consacrés au panda est également au programme. M. Zhang fait savoir que le centre de recherche en pleine nature de Dujiangyan, une annexe de la base de recherche située dans le nord-est de la ville où les pandas apprennent à vivre à l'état sauvage, devrait être agrandi pour passer à 8 kilomètres carrés dans une première étape et à 16 kilomètres carrés dans la suivante. Il précise que le centre de recherche en pleine nature sera amélioré pour devenir une base générale combinant l'adaptation des pandas à l'état sauvage, la reproduction des animaux rares et la culture des plantes, leur observation, ainsi que le tourisme écologique.



Un panda géant se prélassant sur un tronc d'arbre au Centre de recherche et de reproduction du panda géant de Chengdu. PROVIDED TO CHINA DAILY